



6. L'AVIDITÉ

6 - L'Avidité

Une parabole sur l'ambition et l'impatience

Quand les gens deviennent très avides ils deviennent très presses, et ils cherchent à aller encore plus vite. Ils sont continuellement dans la course parce qu'ils pensent que la vie leur échappe. Ce sont eux qui disent : le temps c'est de l'argent. Le temps est de l'argent. L'argent est très limité alors que le temps est illimité. temps n'est pas de l'argent, le temps c'est l'éternité — il a toujours été là et le sera toujours. Vous avez toujours été ici et vous serez toujours ici.

Abandonnez l'avidité sans vous soucier des conséquences. Il arrive parfois, qu'à cause de votre impatience, vous passiez a côté de beaucoup de choses.

Je vais vous raconter une ancienne parabole Hindoue...

Un grand saint, Narada, se rendait au Paradis. Il voyageait souvent entre le paradis et la terre, il faisait office de facteur entre ce monde—ci et l'autre, il servait de lien. Il rencontra un vieux sage, très âgé, assis sous un arbre et récitant son mantra. Il répétait ce mantra depuis des années, depuis des vies. Narada lui demanda : « Aurais-tu une question ? Voudrais—tu adresser un message au Seigneur ? » Le vieil homme ouvrit les yeux et dit : « Juste une chose, demande combien de temps vais—je devoir encore attendre ? »

« Combien de temps ? Dis—lui que j'en ai assez, depuis des vies je récite ce mantra, alors maintenant pendant combien de temps encore suis—je supposé le faire ? J'en suis fatigué il m'ennuie à mourir ! »

Tout à côté du vieux sage, sous un autre arbre, se trouvait un jeune homme qui jouait de l'ektara, un instrument à une corde ; et il dansait. Narada lui demanda en plaisantant : « Aimerais—tu également demander dans combien de temps tu t'illumineras P ». Et le jeune homme ne prit même pas la peine de répondre. Il continua sa danse. Narada lui dit à nouveau : « Je vais chez le Seigneur. As—tu un message ? » Le jeune homme se mit à rire tout en continuant de danser.

Quelques jours plus tard lorsque Narada fut de retour, il dit au Vieil homme, « Dieu dit que tu devras attendre au moins trois vies de plus. » Le Vieil homme entra dans une telle colère qu'il en jeta son chapelet et fut sur le point de frapper Narada ! Il s'écria : « C'est absurde ! J'ai attendu, et attendu et j'ai pratiqué toutes sortes d'austérités j'ai chanté des mantras, jeûné, j'ai fait tous les rituels. J'ai rempli toutes les conditions. Trois vies — c'est injuste ! »

Sous son arbre, le jeune homme dansait toujours très joyeusement. Narada hésitait, mais il alla quand même lui dire, « Bien que tu ne l'aies pas demandé, par curiosité j'ai posé la question. Lorsque le Seigneur répondit que le vieil homme devrait attendre encore trois vies, je lui ai demandé au sujet du jeune homme voisin, qui danse en jouant de l'ektara. Il a dit : « Ce jeune homme... Il devra attendre autant de vies qu'il y a de feuilles sur l'arbre sous lequel il danse. »

Le jeune homme se mit à danser avec encore plus d'entrain et dit : « Seulement autant de vies qu'il y a de feuilles sur cet arbre ? Alors ce n'est pas bien loin, j'y suis déjà — Imaginez combien d'arbres il y a sur toute la terre ! En comparaison ce n'est vraiment pas beaucoup. Merci, monsieur, d'avoir posé la question. » Il se remit à danser et l'histoire raconte que le jeune homme s'éveilla à l'instant même.

Extrait du Tarot de la Transformation d'OSHO.